



Early Journal Content on JSTOR, Free to Anyone in the World

This article is one of nearly 500,000 scholarly works digitized and made freely available to everyone in the world by JSTOR.

Known as the Early Journal Content, this set of works include research articles, news, letters, and other writings published in more than 200 of the oldest leading academic journals. The works date from the mid-seventeenth to the early twentieth centuries.

We encourage people to read and share the Early Journal Content openly and to tell others that this resource exists. People may post this content online or redistribute in any way for non-commercial purposes.

Read more about Early Journal Content at <http://about.jstor.org/participate-jstor/individuals/early-journal-content>.

JSTOR is a digital library of academic journals, books, and primary source objects. JSTOR helps people discover, use, and build upon a wide range of content through a powerful research and teaching platform, and preserves this content for future generations. JSTOR is part of ITHAKA, a not-for-profit organization that also includes Ithaka S+R and Portico. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

A TOT, ATOT, AND OTOT

In the glossary to his edition of the *Chanson de Roland* (Paris, 1880), Gautier defines *atut* (*atot*) as follows: "Prép. qui, étymologiquement, doit s'écrire *a tut* (*ad totum*). Ce mot, qui signifie *avec*, est devenu, aux siècles suivants, d'un usage universel: *Par uns e uns les ad pris les baruns.—A l'arcevesque en est venuz atut.*" It will be observed that, while Gautier defines *atut* as a preposition, the only passage that he cites to illustrate its use is one in which it is used as an adverb. *Tot* was doubtless first combined with *a* and *o* in constructions where *a tot* (*atot*) and *otot* were used as adverbs:

Tristran prist l'arc, par le bois vait;
Vit un chevre, ancoche et trait,
El costé destre fiert forment:
Brait, saut en haut et jus descent.
Tristran l'a pris, *atot* s'en vient.

(*Le Roman de Tristan* par Bérout, ed. Muret, 1289.)

Du mal que cil ot fait li membre:
A s'espee tot le desmenbre;
Le chief en prent, *atot* s'en vet.

(*Ibid.*, 1711.)

Dui damoiseil l'ont cheschaucié.
Li malades les sorchauz prent,
Otot s'en vet isnelement.

(*Ibid.*, 3738.)

Se li François euissent eu leurs chevaus, il s'en fuissent parti a leur honneur et en euissent mené des bons prisonniers, mais il n'en avoient nulz, car li garçon, si com ci dessus est dit, en estoient fui *a tout*. (Froiss., *Chron.*, II, 204.)

Des ennemys qui de longtems ne pensoient a austre chose qu'a prendre les plus cheres personnes et plus precieux meubles qu'ils eussent, pour s'enfuyr *a tout* es deserts de la Scythie. (Amyot, *Vies*, Crassus, ed. 1567.)

It will be observed that in the examples just cited *a tot* occurs after verbs of motion (*s'enfuir*, *s'en aller*, *venir*).¹

The second stage in the syntactical history of the forms under

¹ Cf. Il a pris mon manteau, et il s'en est allé *avec*.

consideration was the change from an adverb to a preposition.² The following examples will suffice to illustrate the use of *a tot* (*atot*) and *otot* as prepositions:

Or s'an vont nos François a Baufort lor chemin,
Et l'amiraus les suit *a tot* ·M· Sarazins.
(*Floovant*, 1815, ed. Michelant et Guessard.)

Et li jaianz li vient le cors
De l'autre part *atot* son pel.
(*Yvain*, 4199.)

Et li bons maires isnelement en vint
O tot le bras que il ne vot guerpir,
Qu'il en aporte de son seignor Garin.
(*Chrestomathie de l'ancien français*,
par Karl Bartsch, Leipzig, 1904, 68, 5.)

² Compare the development of the adverb *ensemble* into a preposition (= *avec*). In this connection Meyer-Lübke (*Grammaire des langues romanes*, III, § 207) says: "Dans des phrases comme l'a.-franç. *li dis Girarz ala en exil sanz paour, ensemble sa femme* (Gir. Rouss. 11), on distingue encore clairement l'adverbe dans *ensemble*: il exprime une action simultanée de deux êtres sans que le verbe soit répété avec le second, mais la forme de sujet y est ou du moins peut y être maintenue. Or, dans une classe nombreuse de substantifs, l'identité de forme au cas sujet et au cas prépositionnel rendait presque inévitable une altération du rapport qui existe entre *ensemble* et *femme*. Celle-ci s'est produite jusqu'à un certain point dans *vait s'en li reis Willame voc son grant barnage* (Jord. Fant, 630), en ce que *son grant barnage* a revêtu la forme du cas prépositionnel; mais cette altération n'est tout à fait accomplie que quand le mot accompagnant *ensemble*, *avec* ne désigne pas un être animé agissant par lui-même, mais que c'est un terme abstrait ou un nom de chose: cf. *et s'entorna ensemble grant joie de victoire en son chastel* (Gir. Rouss. 59), où l'on voit qu'il ne peut plus être question d'une action commune, ce qui détruit le rapport de *ensemble* avec le verbe." It is interesting to compare in this connection the use of the preposition *quant et* (cf. *Nous emportons nos fers quant et nous*, Mont., *Ess.*, I, 1, ch. XXVIII, p. 141) along by the side of the adverbial phrase *quand et quand* (cf. *Ainsi vous ne cherchiez que l'honnêteté, et vous avez trouvé quand et quand le délectable*, Balz., liv. V, lett. 15). The history of the development of the adverb *quand et quand* into the preposition *quant et* is doubtless similar to the change of the adverb *ensemble* into the preposition *ensemble*. Both of these prepositions mean *avec* and both of them are also derived from adverbs. They therefore furnish interesting parallels to the development of the preposition *a tot* (= *avec*) out of the adverb *a tot*. With reference to the use of *quant et* in modern dialects, Godefroy (see *op. cit.*, under *quant*) says: "Cette locution s'est conservée dans le langage populaire des provinces. On dit aussi à *quant et*, à *tout*

With reference to the meaning of these prepositions and the period during which they were in use, Meyer-Lübke says: ³ "Il est à remarquer qu'en vieux français notamment *atout* et *otout*, de *apud totu*, sont employés entièrement au sens du simple *ad*: *il s'en vaut atout moi fuir* (Chev. II esp. 7313) et de même encore au XVI^e siècle,⁴ en partie jusqu'à nos jours dans les patois,⁵ spécialement avec un régime instrumental."

The history of *a tot* (*atot*) and *otot* is the same as that of *poruec* (*pruec*) and *avuec*, with reference to which Gaston Paris says: ⁶ "Or il est arrivé à *poruec*, *pruec*, la même chose qu'à *avuec*. On a perdu de vue la valeur de la seconde partie du mot, qui en faisait nécessairement un adverbe,⁷ et on en a fait une préposition,⁸ ayant à peu près le sens du simple *por*, comme *avuec* a pris par l'usage le sens de *od*."

OLIVER M. JOHNSTON.

Leland Stanford Jr. University.

ON THE SOURCES OF THE *FATA APOSTOLORUM*

Although many attempts have been made to determine the source of Cynewulf's *Fata Apostolorum*, none has been wholly successful. Sarrazin (*Anglia* XII, 380 ff.) was the first to point out that Cynewulf might have found all his material in a martyrology which must have been nearly related to that of Jerome and the one known to Venantius. He thinks it probable that the source is the lost *Liber passionum duodecim apostolorum* which Bede used as the basis of his martyrology, and notes further that the content of the *Breviarium Apostolorum* as given by Lipsius agrees closely with the *Fata*. Since the former text was not accessible, he confined himself to a comparison with Bede from which he concludes

quant et (Norm.), à *tout quant et mei* (arr. de S. Brieuc). A Alençon on dit *aquatele moi*."

³ See *op. cit.*, III, § 444.

⁴ For examples of *atout* in the sixteenth century, compare Darmesteter and Hatzfeld, *Le Seizième Siècle en France*, Paris, 1889, p. 274.

⁵ See D. Behrens, *Zeitschrift für romanische Philologie*, XIII, 410-11.

⁶ See *Romania*, VI, 589.

⁷ *Jo irai pruec e tu chi atendras* (*Alisc.* 3748).

⁸ *Alés pruekes le parkemin* (*Le Dit de l'Empeur Coustant*, 397).